

Faisons la vague pour la Terre!

JASPER - En ce 22 avril 2010, Jour de la Terre, les élèves de l'école Desrochers de Jasper ont voulu rendre hommage à la nature, à ce qu'elle nous offre généreusement et, plus particulièrement, à l'un de ses précieux trésors : l'eau. Pour se faire, les élèves de la 7^e à la 9^e année, arborant les teintes de bleu, ont animé une courte présentation devant le reste de l'école afin de conscientiser jeunes et moins jeunes à l'importance de préserver les ressources naturelles par des choix plus judicieux.

À tour de rôle, les présentateurs ont inventorié des faits troublants quant à la consommation personnelle et industrielle d'eau potable, dans le but d'amorcer une réflexion sur leurs propres habitudes de vie.

Par la suite, les élèves ont été invités à parcourir quelques rues de la municipalité en transportant des seaux d'eau. Pourquoi? Simple pour leur faire prendre conscience de la chance qu'ils ont d'avoir un accès si facile à une source d'eau, contrairement à certains pays du tiers-monde. Il ne va pas sans dire, une petite graine a été semée dans l'esprit de chacun. Espérons que tous en prendront soin au profit d'un environnement sain!

- par Véronique Laflamme, enseignante



Les jeunes qui changent le monde

JASPER - Saviez-vous que, selon Environnement Canada, le Canada est l'un des plus grands utilisateurs d'eau par personne dans le monde? Ce sujet a été très discuté lors de la conférence *Summit on Sustainability Conference*, qui s'est tenue du 15 au 17 avril dernier et à laquelle les élèves 11^e et 12^e de l'École Desrochers ont participé.

Cette conférence, rassemblant plusieurs jeunes de partout en Alberta, a eu lieu au centre de formation des Palissades à Jasper et avait pour but d'éduquer les élèves sur les façons de maintenir un bon environnement.

Durant les trois jours, plusieurs présentateurs qui faisaient partie de différents groupes (Premières nations, Greenpeace et The Sierra Club) se sont fait un honneur de partager leurs connaissances avec les jeunes. Ils étaient très inspirants parce qu'ils étaient extrêmement passionnés par leur travail et leurs croyances.

Plusieurs sujets extrêmement intéressants, tels que comment l'eau potable est utilisée dans l'industrie alimentaire, l'industrie vestimentaire et l'industrie pétrolière, ont été abordés. De plus, un des conférenciers a expliqué les

manières d'exprimer ses désaccords face au gouvernement d'une façon respectueuse et calme.

Sans aucun doute, ces ateliers m'ont conscientisée davantage par rapport à ma consommation d'eau quotidienne et m'a amenée à y réfléchir plus sérieusement. Il ne va pas sans dire, je suis plus à l'affût des actions concrètes à poser afin de sauvegarder l'environnement au présent et dans le futur.

Je me sens aussi inspirée et j'ai envie de travailler avec une organisation environnementale comme Greenpeace ou The Sierra Club pour informer d'autres personnes des crises environnementales. Je suis confiante : c'est nous, les jeunes, qui allons changer notre monde!

Le saviez-vous?

- Une personne sur huit dans le monde n'a pas l'accès à l'eau.
- Il faut trois fois la quantité d'eau pour produire une bouteille d'eau qu'il en faut pour la remplir.
- 140 litres d'eau sont nécessaires pour produire un verre de café.
- Il faut 16 000 litres d'eau pour produire 1 kg de bœuf.

- par Amy Saunders, élève de 12^e année

Ma part pour le monde

JASPER - Les 15 au 17 avril étaient des jours importants dans ma vie. En effet, je suis allée à une conférence, *Summit on Sustainability*, au centre de formation des Palissades à Jasper avec d'autres jeunes de partout en Alberta.

Grâce aux élèves de l'équipe « Action » du Jasper Junior/Senior High School qui ont organisé cet événement, j'ai pu être en contact avec plusieurs moyens permettant de maintenir un bon environnement et j'ai réalisé que nous sommes les leaders de notre génération.

Aussi, les présentateurs invités étaient inspirants parce qu'ils étaient intelligents et en connaissaient énormément sur leur sujet de recherche. Il n'y avait pas une question à laquelle ils étaient incapables de répondre! Parfois, certains aspects de leur présentation nous ont choqués, plus spécifiquement en ce qui a trait aux faits et aux statistiques par rapport à la consommation de l'eau.

Durant ces trois jours, j'ai appris les conséquences qu'ont les sables bitumineux sur l'environnement, l'importance de l'eau pour les êtres vivants et comment protester d'une manière respectueuse, calmement et légalement. Avec fierté, je suis capable de dire qu'après cette conférence, je suis plus consciente de ma consommation d'eau et de mon impact général sur l'environnement.

Bref, grâce à cette expérience, je sens que je veux faire ma part pour le monde, je suis inspirée et j'ai même envie de travailler avec Greenpeace ou *The Water Project*.

- par Kristen Charlebois, élève de 11^e année



EDMONTON - Le nombre de participants à l'Expo-sciences de l'école Notre-Dame a été de 60 cette année contre 56 l'année dernière. Quel bel hommage à rendre à la fondatrice de l'activité, Kathy O'Connell, une mère qui a été l'instigatrice de la 1^{re} exposition scientifique en 2006 et qui, tristement, est décédée en 2007.

Les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord en action

Pour en savoir plus sur nos écoles : www.centrenord.ab.ca • 780 468-6440 • 1 800 248-6886

Le Conseil scolaire Centre-Nord se conforme à la nouvelle orthographe. Pour tout savoir : www.orthographe-recommandee.info

AVRIL



Une première compétition internationale

EDMONTON — Du 14 au 17 avril dernier, neuf élèves de l'école Joseph-Moreau accompagnés par leur enseignante, Annie Dansereau, et leur mentor, Michel Gariépy, se sont rendus à Atlanta, en Georgie, pour participer à la compétition mondiale de robotique de la *First Lego League (FLL)* où 15 000 personnes se rencontraient.

Lors de la première journée de compétition, le jeudi, les élèves ont fait leurs présentations. Ils ont d'abord présenté leur projet de recherche relié à l'embouteillage au centre-ville d'Edmonton. Ensuite, ils ont fait leur présentation technique, répondant à toutes les questions des juges au sujet de leur robot et de sa programmation.

Enfin, ils ont répondu aux questions des juges afin de leur démontrer leur bon esprit d'équipe et leur efficacité à travailler ensemble. Les résultats n'ont pas été communiqués pour ces trois parties, les juges ont toutefois partagé leur appréciation par écrit. Les jeunes étaient très satisfaits de leur performance pour ces évaluations.

Il ne restait ensuite que l'évaluation de la performance du robot. Il est à noter que les élèves ont eu beaucoup de difficulté jeudi lors des rondes



de pratique avec leur robot à cause du capteur de luminosité. L'éclairage était tellement différent entre l'école, la salle de pratique et le Georgia Dome où avait lieu la compétition vendredi qu'ils ont fait la 83^e place, soit 85 points.

Néanmoins, ils se sont remis au travail avec acharnement dès jeudi après-midi pour régler

ces problèmes. Les résultats ont été éclatants dès la première ronde. Les élèves ont choisi d'être conservateurs en ne faisant que deux de leurs trois programmes (lesquels accumulaient un maximum de 340 points) lors de la première ronde. Résultat : 285 points.

Pour le deuxième essai, quelques ajustements ont été apportés et leur résultat s'est amélioré pour atteindre 320 points sur les 340 points maximum qu'ils espéraient obtenir.

Lors de la troisième ronde, les jeunes ont décidé de jouer le tout pour le tout, en y allant pour le maximum, 400 points. Malheureusement, les choses ne se sont pas déroulées aussi bien qu'ils l'auraient espéré et ils ont obtenu 280 points.

Comme la compétition ne conservait que le meilleur des trois essais, le pointage de 320 points est donc leur résultat final, ce qui les a placés dans la première moitié du tableau pour la performance du robot, soit 36^e. Donc, une excellente prestation pour une première participation à cet événement.

Les plus petits comme les plus grands reviennent la tête et le cœur remplis de souvenirs après avoir rencontré et échangé avec des personnes de différentes nationalités. Certains d'entre eux se sont même promis de répéter l'expérience, du moins de participer à la prochaine compétition en Alberta.

- par Annie Dansereau



Le jeûne jeunesse

EDMONTON — Pour moi, le jeûne jeunesse était une bonne expérience. J'ai appris que les gens souffrent plus qu'on peut imaginer. J'ai aussi appris qu'il y a des pays qui ont besoin de plus d'aide. Ils doivent payer pour l'eau, parce que c'est bloqué.



Puis, toute la journée, je n'ai pas mangé. J'ai juste bu du jus. Je n'ai pas eu faim.

On a fait des dessins avec la peinture qui signifie la paix. J'ai appris qu'il y a des familles qui doivent quitter leurs fermes, parce qu'ils doivent aller en ville. On a fait des communautés en carton pour démontrer ce qu'elles sentent quand on détruit leurs fermes.

- par Alexa Lusamba Kayembe, élève de 5^e année, école Père-Lacombe



Journée de la Terre



RED DEER — Le 22 avril dernier, les élèves de l'école La Prairie ont participé au grand nettoyage de la cour d'école qui est aussi adjacente à un grand parc de la ville. En plus de souligner la Journée de la Terre, ce projet fait aussi partie des programmes *Pitch-in* et *Green Deer* initiés par la ville de Red Deer où toute la communauté s'entraide pour nettoyer les parcs et embellir notre environnement.

— par Irène Cusson, coordonnatrice scolaire communautaire

« La Francophonie amusante : deux semaines mémorables! »

EDMONTON — À l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, les semaines de la Francophonie sont toujours bien remplies mais ce qui m'a agréablement surprise cette année, c'est l'enthousiasme constant de nos élèves. Plusieurs concours, plusieurs spectacles et une participation renversante, tout sous le règne du plaisir.

Laissez-moi vous nommer les activités que mes élèves ont aimées :

le concours de dessins du super héros francophone (Participation inouïe!), le concours de synonymes (Amusant!), le concert de musique d'élèves de l'école Joseph-Moreau (Plaisir et fierté!), le spectacle d'improvisation des élèves de 5^e et 6^e année de notre école (Excitation et grande joie!), les affiches d'expressions françaises avec « comme » (Se sentir comme un poisson dans l'eau!), la journée de l'Ancien temps (Drôle!), les chansons françaises du midi (Découvertes!), et le spectacle « L'histoire, chez nous! » avec Roger Dallaire et Daniel Gervais ainsi que la participation exceptionnelle des élèves de 4^e année (Étonnant!).

Notre nouveau héros francophone s'appelle Super Cédille et celui-ci a été créé par une élève de 4^e année. Félicitations à Anne-Charlotte Côté! Ce concours était facultatif mais il a remporté un immense succès.



L'excellente programmation a été conjointement planifiée par les élèves et les enseignantes du Conseil étudiant, les enseignantes du Comité des Semaines de la Francophonie et la direction de l'école. Merci à vous tous pour un mois de mars vivant et excitant grâce à notre francophonie!

— par Sylvie Bergevin, enseignante
(texte et photos)

Soirée multiculturelle

EDMONTON — 200 personnes ont participé à une soirée multiculturelle le 10 avril dernier à l'École à la Découverte. Cet événement, organisé par le Conseil d'école et le Centre d'accueil et d'établissement, invitait les participants à partager un plat de leur pays d'origine. Certains invités arboraient leur costume traditionnel. Grâce à de nombreux animateurs, petits et grands se sont beaucoup amusés, parfois même en testant leurs connaissances sur la francophonie mondiale. Le docteur Bienêtre du Projet Espoir était également de la partie... Un grand merci à tous!



Une bibliothèque féérique

LEGAL- Près de 30 personnes se sont rendues à l'inauguration de la bibliothèque renouvelée de l'école Citadelle le 20 avril dernier lors des portes ouvertes.

Depuis plus d'un an, un groupe dévoué et talentueux se rend à la bibliothèque de l'école Citadelle presque chaque samedi et/ou dimanche pour y peindre huit murales d'une beauté exceptionnelle.

Parmi ces bénévoles, nous retrouvons l'artiste Jacques Martel et son épouse Ginette, Steve Daigle, Guylaine Jacques, leurs enfants Alexandra et Élisabelle, Émilie Lussion, et d'autres qui figureront sur une plaque commémorative. La bibliothèque s'appelle désormais «La Forteresse». C'est un nom suggéré par un élève de l'école, Gavin Forcade, qui a remporté un concours organisé par l'école.



Ginette, Savannah et Jacques Martel

Pourquoi entreprendre un tel projet? L'idée était de couvrir les murs de la bibliothèque avec des images colorées, pleines de vie, qui viendraient stimuler l'imaginaire des jeunes. Le but ultime est toujours d'encourager la lecture chez les élèves en sachant que lorsqu'on se sent bien dans un milieu, on a le goût d'y être et d'apprendre.

Ce projet se veut aussi une continuité du projet de peintures murales qui attirent les touristes à cette région de la province depuis plusieurs années. Effectivement, Legal a la plus importante collection de peintures murales francophones au Canada.



Projet de justice sociale à l'école La Mission

SAINT-ALBERT — Le directeur d'école, entouré d'élèves, avec le visage couvert de crème à raser... c'était le dernier des maints défis posés par les élèves aux enseignants. Remplir la boîte géante avec de la nourriture pour la banque alimentaire de Saint-Albert a été un réel succès.

Le projet fut lancé par un élève pendant la célébration du Carême avec l'intention d'aider les gens de la communauté. Les élèves ont ensuite été encouragés à remplir une grosse boîte avec des denrées non périssables. En revanche, les enseignants se sont engagés à faire face à un défi chaque fois que les élèves réussiraient à emporter une certaine quantité de nourriture.

Quant au directeur, il s'est engagé à réaliser un défi déterminé par les élèves que lorsque l'immense boîte sera remplie. Quelle bonne nouvelle pour les élèves (et quelle inquiétude pour le directeur...)!



Moins d'un mois plus tard, la boîte débordait de nourriture! Les enseignants ont bien honoré leur promesse en se déguisant de perruques et de costumes. Finalement, le directeur a fait face à son défi de raser sa barbiche de 20 ans.

En tout, les élèves ont amassé 328 kg de nourriture et 220 \$ (venant d'une vente de hot dog organisée par la 3^e année) pour la banque alimentaire de Saint-Albert.

Merci à tous ceux et celles qui ont fait un don de nourriture à la banque alimentaire pendant le Carême!

— par Renée Veraart

Une classe dans une école dynamique

EDMONTON — J'ai effectué mon dernier visionnement dans le cadre de la tournée des *Rendez-vous du cinéma québécois*. Le film était présenté à la classe d'études sociales de la 9^e année à l'école Gabrielle-Roy à Edmonton.

Ces élèves sont inquiets vis-à-vis de l'avenir et plusieurs ont évoqué le fait qu'ils pensent voir des catastrophes importantes au cours de leur vie. Par contre, le film leur a donné espoir. Le premier qui a osé briser la glace après le visionnement disait : « Le film m'a ouvert les yeux. » Quand je leur ai demandé ce qui les avait touché le plus : ils ont tous répondu en chœur, le jeune Abdul dans son bidonville. Mikael aussi a été énormément touché par le jeune Abdul. Son travail était aussi important à ses yeux que le travail des visionnaires.

Les élèves de cette classe sont sensibles aux réalités des autres et il y a déjà de l'engagement ici à l'école Gabrielle-Roy. J'ai découvert une école dynamique soutenant des projets importants qui touchent les deux enjeux de mon film, l'environnement et l'équité sociale.



D'abord, le ménage du printemps est fait par tous les élèves de l'école. Ce sont les élèves de 4^e année qui s'occupent du recyclage et l'argent ramassé avec le recyclage est utilisé pour fournir les petits déjeuners. Ils ont aussi mis sur pied un projet de parrainage avec un village au Kenya.

L'enseignante Sonia Durand, responsable du Comité de justice sociale qui parraine le projet Kenya m'a écrit : « L'objectif est de ramasser 5000 \$ sur une période de trois ans pour permettre à un village du Kenya d'avoir un puits d'eau potable. À ce jour, ils ont amassé 2000 \$ et l'impact sur les élèves de ce projet est très positif. Ils se sentent impliqués socialement et ils savent qu'ils feront une différence dans la vie de plusieurs personnes. C'est très valorisant. »

L'extrait du blogue ci-dessus est reproduit avec la permission de son auteure, Sylvie Van Brabant, cinéaste franco-albertaine. Pour tout lire, consultez le <http://parolecitoyenne.org/blogs/visionnaires-planetaires/une-classe-dans-une-ecole-dynamique/>

Art en poche



EDMONTON — Les élèves de 2^e année de la classe de Mme Mélanie de l'école Père-Lacombe ont maintenant une entreprise scolaire!

Cette entreprise offre des pochettes protectrices pour vos cartes de guichet ou de crédit. La particularité de ces pochettes, c'est qu'elles sont personnalisées avec l'œuvre d'art d'un enfant.



Les pochettes se vendent au coût de 5\$ chacune et sont disponibles au secrétariat de l'école Père-Lacombe.

Excursion francophone



EDMONTON — Les élèves de la 1^{re} année de l'école Père-Lacombe ont fait une excursion afin de mieux connaître les services offerts en français dans leur communauté. Les membres de la bibliothèque Idylwyde, L'UniThéâtre, l'Institut Guy-Lacombe de la famille, le bureau des Services pédagogiques, la librairie Le Carrefour, le Centre de développement musical et le journal Le Franco leur ont réservé un accueil chaleureux. Même le directeur du Conseil scolaire Centre-Nord a pris quelques minutes pour leur parler.

— par Carole Simard, enseignante



7^e année de la
Journée de reconnaissance des chauffeurs d'autobus scolaires

Mardi, 18 mai 2010

Grâce aux efforts constants de nos chauffeurs d'autobus compétents et attentionnés, 35 500 élèves sont transportés aux écoles des trois conseils scolaires d'Edmonton. Afin de reconnaître ces efforts, la journée du 18 mai 2010 a été désignée « Journée de reconnaissance des chauffeurs d'autobus scolaires » (School Bus Driver Appreciation Day).

Si votre enfant voyage en autobus, ce serait le moment idéal de montrer votre gratitude pour les chauffeurs qui s'assurent que votre enfant se rend à l'école sain et sauf, de façon ponctuelle et prêt à apprendre.